






Jean Pierre *dit* Pierrot **Peugeot 152/216**

né le 4 novembre 1734 à Hérimoncourt ? ⁽²⁵⁾  le 16 juin 1814 ⁽²⁵⁾
 fils de Jean-Jacques **Peugot** (1699-1741) [304/432](#) 
 et de *Suzanne* Catherine Marguerite **Mettetal** (1701-1771) [305/433](#)


épouse le 8 février 1763 ? ⁽²⁵⁾

Marie Elisabeth **Jusserand 153/217**

Enfants :

- 1) Marie Elisabeth Peugeot (27.12.1763 - . .17..) [77/109a](#), morte jeune
- 2) Charles Christophe Peugeot (20.01.1766 - . .17..) [76/108b](#), mort jeune
- 3) Jean Pierre Peugeot (16.02.1768 - 14.07.1852) [76/108c](#),
il épouse en 1795 Catherine Masson
- 4) *Jean* Frédéric Peugeot (10.04.1770 - 05.07.1822) [76/108d](#) ,
il épouse en 1793 Suzanne Catherine Peugeot [77/109fb](#)
- 5) Charles *Christophe* Peugeot (31.03.1775 - 12.08.1819) [76/108e](#) ,
il épouse en 1797 Clémence Catherine Japy [77/109b](#)
- 6) *Jean* Jacques **Peugeot** (1777 - 1818) [76/108](#) ,
il épouse en 1803 Suzanne **Japy** [77/109](#)

⌘ Jean Pierre Peugeot est tisserand et teinturier. Il a son atelier à Hérimoncourt, mais il possède le droit de bourgeoisie de Montbéliard.
 Il épouse en 1763 Marie Elisabeth Jusserand, parfois appelée aussi Suzanne Catherine par certains auteurs.

Sa fortune lui permet, après le rattachement de la principauté de Montbéliard à la France en 1793, de profiter de la vente des Biens Nationaux  pour agrandir son patrimoine notamment en achetant un moulin et une tuilerie.

⌘ Il aide ses quatre fils à s'installer. Il leur transmet en particulier une teinturerie, une tuilerie et un moulin à grain qui sera transformé en usine.

La force hydraulique est très utilisée au début du 19e siècle pour actionner les martinets des machines à filer ou à tisser. Ses deux fils aînés, Jean Pierre et Jean Frédéric, s'associent pour fonder en 1810 la société «*Peugeot frères et Jacques Maillard Salin*». Ils transforment le moulin à grain de Sous-Cratey en établissement de laminage à froid. L'usine utilise l'énergie hydraulique fournie par le Gland, petit cours d'eau qui faisait tourner l'ancien moulin et qui traverse Hérimoncourt. Ils y fabriquent des ressorts et des lames de scie.

Plus tard ils s'agrandiront en rachetant, entre autres, l'entreprise de leurs cadets où ils produiront des objets de quincaillerie.

Leurs descendants sont à l'origine des fameuses «*automobiles Peugeot*».

Les deux cadets Charles et Jacques créent une filature de coton à La Chapotte, usine située en amont de Sous-Cratey sur la commune d'Hérimoncourt. Elle commence à fonctionner à partir de 1805. Elle démarre modestement puisqu'elle n'emploie alors que 12 ouvriers. Dès 1808-1809, elle fait travailler 90 fileurs et 200 broches en partie mues par la force hydraulique, qui produisent 8 tonnes de filé livré aux fabricants d'Indiennes de Mulhouse.

Les deux frères font entrer dans leur société leur beau-frère Frédéric Louis Calame, l'époux de Marie Anne Japy. Et, en 1813, ils construisent une deuxième filature à Audincourt.